

LES « MAUILLIER » DURANT LA GRANDE GUERRE

Il y a 100 ans s'ouvrait l'un des conflits le plus meurtrier que le Monde ait connu
la Grande Guerre de 1914-1918



la table est mise et sur la cheminée, il y a la photo du père ou du fils parti au front

Le temps a passé. Les historiens ont écrit l'Histoire et leurs histoires
Feuilles écrites, lues, relues, perdues et que le temps disperse parfois aux quatre vents!



Souvenirs, devenus alors petites choses insignifiantes.

Daniel et Frédéric Richard-Maupillier ont retrouvé les traces de « Maupillier » durant
la Grande Guerre et il en ont fait le récit dans un tiré à part

« **Sous l'uniforme Bleu Horizon** ».

Récit publié avec le bulletin Nos Trois Branches n°64.

Ils ont évoqué les parcours de :

- Henri Marie Maupillier, le service de santé des armées ;
- Jean-Baptiste Maupillier ; Ferdinand Maupillier ;
- Rémi Benjamin Maupillier, le disparu du Bois de la Marfée ;
- Auguste Maupillier, le miraculé de la « grande tranchée » ; Isidore Maupillier, du Poitou au Grand Couronné de Nancy ;
- Raoul Maupillier, l'artilleur face à l'océan ;

- Edmond Maupilier, du train des équipages à l'artillerie lourde ;
- Joseph Maupilier, maréchal des logis au 51^{ème} RAC ;
- Gustave Maupilier, heurs et malheurs d'un adjudant de l'infanterie.

Il ne les ont pas tous cités et moi-même, du tiroir aux souvenirs, je vous propose les photos des 4 frères Maupilier, fils de Edmond Maupilier et Marie Angèle Liot:



Edmond Maupilier



Gustave Maupilier (?)



Raoul Maupilier



et Joseph Maupilier

Les chercheurs et généalogistes disposent de nouvelles facilités pour visiter le passé. Il est en effet, possible de consulter les fiches des **registres matricules**, aux Archives Départementales de la Vendée, comme par exemple, la fiche de Raoul Maupilier de la classe 1905, l'année de ses vingt ans (annexe1). Ces Fiches nous renseignent sur le parcours militaire de ces hommes.

Je résume ce qu'écrivait Frédéric dans son article :

« Edmond Maupilier et Marie Liot, de Mareuil, eurent quatre fils, Edmond, Raoul, Gustave, Joseph qui tous participèrent aux années de guerre. Tous revinrent au foyer..... Raoul est le 30 août 1885 à Mareuil. Le 8 octobre 1907, il fait son service au 11^{ème} régiment d'artillerie, second canonier servant, il passe aide maître-pointeur le 10 octobre 1908. Il est rendu à la vie civile le 26 septembre 1909. Il était avant la guerre coiffeur à Fouras, domicilié dès 1910, rue de la Halle.....La mobilisation générale l'affecte au 24^{ème} régiment d'artillerie. Il arrive au régiment le 3 août 1914.....Le 3 mars 1917 raoul Maupilier est affecté à la 31^{ème} batterie du 3^{ème} régiment d'artillerie à pied, stationné à la

Rochelle. L'artillerie à pied est affectée à la défense des villes et des forts. La batterie du 3^{ème} RAP était chargée chargée de la défense du « front de mer de l'embouchure de la Gironde » contre les incursions des sous-marins et des croiseurs allemands. Le 16 juillet 1917 Raoul Maupillier est nommé brigadier. Le 1^{er} décembre 1918 reçut un certificat de félicitations pour sa participation à la lutte contre les sous-marins et son action pour protéger le ravitaillement de la France par le port de Bordeaux. Raoul Maupillier, qui échappa à l'enfer de la Somme et de Verdun, fut démobilisé le 20 mars 1919 »...

Les temps ont passé. Ils furent soumis à une dure réalité et nombreux n'ont pas souhaité s'exposer au regard des autres et ils n'aimeraient pas l'être de nouveau, même en ces temps de commémoration.

Le passé appartient à l'ombre...

Nonobstant, en leur temps, ils ne dédaignèrent point remettre les pendules à l'heure, lorsqu'un quidam malmenait par trop la vérité. Voir la mise au point de Raoul sur l'usage des gaz et sur la place des uns et des autres dans ce conflit. (annexe 2)

Au risque de faire un oubli, je vous rappelle d'autres textes se rapportant à des temps de guerre, publiés dans les bulletins de Nos Trois Branches ou en additif à ces derniers :

- **Jean Baptiste René Maupillier, dans la tourmente de 1870** par Frédéric Richard Maupillier,
- **Paul Denis, Vendéen, Médecin, Patriote** par Marie-Elisabeth Pigeyre, joint au bulletin n° 67
- « **Currente Calamo, au courant de la plume** », souvenirs de temps de guerre écrit de 1928 à 1932 par Georges Ernest Charge (M.C.M) et publiés en additifs aux bulletins n° 38 à 44. Dont, ces quelques lignes :

« ...J'avais été détaché au « parc à ballon » comme élève-pilote de dirigeables, lorsque le dimanche 26 juillet 1914, en nous promenant rue Mazel, nous avons vu affiché en grosses lettres à la porte d'un marchand de journaux « L'AUTRICHE A DECLARE LA GUERRE A LA SERBIE ».

Là en réfléchissant, j'ai compris que la guerre était possible. Hélas ! Les événements se précipitèrent à un tel point que 8 jours plus tard, je me trouvais mobilisé de fait, au fort de LANDRECOURT. Le samedi 1^{er} août, vers 15 heures, le télégraphiste du fort vint nous présenter la bande télégraphique qu'il venait de recevoir : ORDRE de MOBILISATION GENERALE, le 1^{er} jour est le DIMANCHE 2 AOUT. Signé POINCARE...

...Affecté à la défense de Verdun, j'ai vu nos premiers revers : défaite d'Eton, retraite de Dauvillers etc...j'ai vu ce qu'on appelle des troupes démoralisées, des régiments à la débandade, arrêtés par les gendarmes.

J'ai vu avec un déchirement au cœur partir ma femme chérie avec les dernières troupes et bientôt les canons de la Place se mirent à tonner. Le 7 septembre au soir tous les forts de Verdun tiraient. Nous regardions de la Citadelle les obus tomber sur le fort de GENICOURT. La ville était presque investie et, en tous les cas, coupée de toute communication. »...

Tous ces textes que je vous invite à relire !

En souvenir de mon grand-père Raoul
Poitiers, mai 2014
Jean-yves Mainguet